

SECONDA SESSIONE URDINARIA DI U 2022
RIUNIONE DI I 28 E 29 DI 2022

2EME SESSION ORDINAIRE DE 2021
REUNION DES 28 ET 29 AVRIL 2022

2022 / O1/028

**REPONSE DE BIANCA FAZI A LA QUESTION DEPOSEE PAR LE GROUPE FA
POPULU INSEME**

Objet : Fragilité du système des urgences en Corse

Monsieur le Conseiller,

Je vous remercie pour votre question qui me donne l'occasion d'évoquer la situation des urgences en Corse, notamment sur Aiacciu, que je connais bien.

La crise COVID, vous l'avez dit, a été un révélateur des difficultés que connaît l'hôpital public depuis de nombreuses années, mais plus largement, elle a révélé la fragilité de notre système de santé tout entier.

Vous le savez en Corse, plus qu'ailleurs, nous souffrons dans ce domaine d'un retard structurel historique.

Alors, oui, je vous le confirme, les soignants, aux urgences d'Aiacciu et de Bastia sont à bout de souffle. Ils sont épuisés par les deux ans de crise Covid que nous venons de connaître. Ils se sont mobilisés sans relâche, mais aujourd'hui, ils n'y arrivent plus.

Ils n'y arrivent plus, car à la crise liée au Covid, se sont rajoutés des besoins de prise en charge croissants de la population pour qui les urgences sont souvent l'unique solution, mais qui oublient que la vocation première des urgences est de faire des urgences.

Aujourd'hui, on dénombre une augmentation d'activité sur une année de près de 25% sur l'hôpital d'Aiacciu.

Comme partout sur le territoire national, la situation des urgences est aujourd'hui extrêmement tendue. Les personnels para-médicaux m'ont confié leur épuisement et leurs inquiétudes ; à Aiacciu plusieurs d'entre-eux sont en arrêt de maladie, en burn-out.

Cela entraîne des vagues de démissions inédites des personnels médicaux et paramédicaux.

A titre d'exemple, au niveau médical sur l'hôpital d'Aiacciu, nous devrions être 16 ETP, c'est-à-dire 16 temps plein aux urgences ; nous sommes actuellement 5,5 ETP, le reste étant assuré par des intérimaires. Cela entraîne une désorganisation au niveau des urgences, mais de facto, une désorganisation de tout l'hôpital et de tous les services hospitaliers.

La réponse que devait apporter le Ségur de la Santé n'a pas été à la hauteur des attentes des personnels et des enjeux, il a généré « déception, frustration et colère ».

Et la loi Rist n'a fait que renforcer la problématique en entraînant une fuite de l'intérim. Ce constat est aujourd'hui partagé par l'ensemble de la communauté des soignants.

Nous sommes inquiets, très inquiets, d'autant plus à l'approche de la saison estivale avec l'afflux de population que nous connaissons.

A la différence d'autres territoires qui ont été contraints de fermer leur service des urgences, sur tout le national, nous ne pouvons envisager ce type de solution. Nous sommes les seuls recours en cas d'urgences vitales.

Face à ce constat, nous avons besoin de solutions concrètes et rapides.

Nous avons alerté à plusieurs reprises le gouvernement sur la situation des urgences et plus largement de l'hôpital public en Corse, et encore récemment dans un courrier signé par le Président du Conseil exécutif de Corse à l'attention du ministre de la Santé, qui par ailleurs n'est jamais venu sur notre île. Nous sommes actuellement en discussion avec l'ensemble des soignants, médicaux, paramédicaux, libéraux, direction de l'hôpital et l'ARS de Corse afin que rapidement nos premières propositions soient validées.

Mais au-delà de ces réponses à l'urgence, c'est tout le système de santé qu'il faut à présent repenser. Je vous renvoie au Livre blanc de Régions de France, qui privilégie une solution d'aménagement médical du territoire, ce qui suppose un élargissement des compétences et des responsabilités des collectivités.

En Corse, forts de notre gestion pragmatique de la crise sanitaire du Covid, qui a démontré notre réactivité dans ce domaine, nous avons constaté l'efficacité d'une approche au plus près du terrain, de la réalité des acteurs et des besoins des populations.

Ce bilan a été partagé en mars dernier par l'ensemble des acteurs à l'occasion des Assises de la santé, et nous sommes arrivés à la conclusion qu'il faut rapidement engager la réflexion sur l'autonomie dans le domaine de la Santé.

A ringraziavvi !